



## **AIR FRANCE : 2 900 LICENCIEMENTS, C'EST CA LA VRAIE VIOLENCE !**

Le scandale ne se niche pas là où les médias le désignent. Le scandale, ce n'est pas la chemise déchirée d'un haut cadre, payé pour réduire à néant la vie de milliers de travailleurs et de leur famille. Car que croyaient-ils ces dirigeants ? Qu'en se pointant pour annoncer, la bouche en cœur, 2900 licenciements ils allaient être applaudis ?

C'est bien là que se niche le scandale. Dans le plan de restructuration. Dans les 2900 licenciements. Les 2900 vies brisées d'une simple lettre recommandée. C'est bien là que se situe la vraie violence.

Non ! Toutes les violences ne se condamnent pas ! Certaines sont légitimes. Comment peut-on comparer une chemise déchirée à la violence subie par des milliers de travailleurs qui n'ont que leur travail pour vivre ? Comment peut-on comparer une chemise déchirée au viol de la dignité de 2900 travailleurs ?

Qui les exploitent ? Qui les poussent à bout ?

Ce que, à grand renfort de médias aux ordres, le patronat et le gouvernement à sa solde leur reprochent, c'est leur union, personnel navigant et personnel au sol, dans le combat contre les diktats européens. Ce que le patronat et le gouvernement à sa solde leur reprochent, c'est de comprendre la situation, de ne pas l'accepter et de désigner les vrais coupables.

La lutte des salariés d'AIR FRANCE n'est pas une lutte corporatiste de nantis qui ne se battraient que pour conserver de soi-disant privilèges, comme beaucoup cherchent à le faire accroire. La lutte des salariés d'AIR FRANCE est une lutte pour l'emploi, pour les salaires. Une Un combat contre la détérioration des conditions de travail qui est le lot de l'ensemble des travailleurs de ce pays. Nous sommes tous des « AIR FRANCE » !

La Cercle Communiste d'Alsace, comprend la légitime réaction des salariés poussés à bout par 82 actionnaires (81 « privés » et l'Etat) voraces, comme c'est le cas aujourd'hui dans toutes les entreprises, dans tous les services. Poussés à bout par les 82 VRAIS PRIVILÉGIÉS d'AIR FRANCE. Elle leur apporte tout son soutien en réaffirmant que la vraie violence n'est pas du côté des salariés.

La direction et les actionnaires d'AIR FRANCE sèment la misère. Ils récoltent la colère. Quoi de plus légitime ?